L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 25 MARS 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI MATIN 25 MARS.

VENTES A L'ENCAN DE CE

Par D. E. Morphy, à son magasin d'encan, rue des Magasins, faïence, verrerie, etc.

Par P. J. Spear, à l'angle des rues Toulouse et Royale, vente de gages non-rachetés au bureau de prêts.

Par S. Gutnault, encoignure Chartres et Bienville, le fond d'une grande manufacture de cigares en bloc.

Par Hoffman, Marks & Co., à 10 heures et demie, sur les lieux, tous les gages non-rachetés à l'Accomodation Bank, au coin des rues St-Charles et Perdido.

Par les mêmes, à leur salle d'encan, marchandises sèches, lingeries, vêtements, etc.

FAIENCE, VERRERIE — Voyez l'annonce d'encan de M. E. D. Morphy.

ATTENTION !

Gages à vendre à l'encan.—Mercredi, 25 courant, MM. Hoffman, Marks & Co., vendront, au coin des rues St. Charles et Perdido, dans l'affaire de liquidation de l'Association de prêt et dépôt (aujourd'hui Accomodation Bank) tous les gages non rachetés, comprenant des diamants montres, chaînes, pistolets, tableaux, coffres forts, serrures de combinaison, grillages, comptoirs et tous les objets appartenant à l'établissement. La vente se fera sans aucune réserve et au comptant, ce qui promet aux acheteurs des chances magnifiques de bon marché. Voyez l'annonce d'encan de MM. Hoffman, Marks & Co.

M. Placide J. Spear, encanteur, vendra aujourd'hui à 11 heures, à l'encoignure des rues Royale et Toulouse, Riches, Diamants, Montres en or et argent des premières manufactures anglaises, françaises, suisses et autre. Chaines fusils, revolvers, machines à coudre, pendules de toute qualité et une enfinité d'autres articles trop long à énumérer. Tous ces articles sont des gages forfaits et seront vendus sans aucune limite. Lorsque M. Spear se charge de ce genre de vente le public peut y assister avec la certitude que les lots sont adjugés aux plus fort enchérisseur. Avis donc a ceux que désirent des BARGAINS.

SPECTACLES.

Aujourd'hui, 25 mars 1874.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Black Crook, Burlesque.

ST-CHARLES. — La Marseillaise, drame historique.

La valeur productrice du Sud.

Avant la guerre, le Sud ne tenait pas seulement la première place politique dans l'Union, mais il occupait encore la première sous le rapport de la production. Grâce au coton, il permettait à la république américaine d'équilibrer ses exportations avec ses importations. La prolongation de la guerre pendant quatre ans, le blocus des ports du Sud et les dévastations auxquelles furent soumis les Etats cotonniers, obligèrent les manufacturiers anglais à transformer leur matériel pour employer le coton de l'Inde à la place du coton américain qui leur faisait défaut.

On craignit, un moment, à la fin de la guerre, que cette transformation et l'habitude prise de se servir des cotons de l'Inde ne portassent un coup funeste à la culture du coton dans ce pays, surtout si le travail, désorganisé par l'émancipation, ne pouvait être réorganisé dans un bref délai.

Si la production n'a pas été complètement anéantie dans les états du Sud, ce n'a pas été la faute des vainqueurs. Dans leur empressement à briser l'influence politique des vaincus, ils ne se sont pas arrêtés à calculer les conséquences de leurs actes.

La reconstruction imaginée dans un but tout à fait politique, n'a pas laissé que d'avoir de sérieuses conséquences économiques. En livrant les gouvernements des Etats du Sud au régime des aventuriers blancs dits carpet-baggers et aux nègres, elle a retardé de plusieurs années la réorganisation des forces productrices de notre section. Il a fallu que les planteurs missent eux-mêmes la main à la charrue et qu'ils déployassent une énergie infatigable pour lutter contre la démoralisation créée chez les noirs par le nouveau régime politique. Il leur a fallu huit années de labeur patient et d'efforts incessants pour faire remonter la production à un chiffre à peu près normal, tandis que deux années eussent suffi si le Congrès eût laissé les Etats du Sud procéder tranquillement à leur réorganisation politique et sociale.

Quoiqu'il en soit, le Sud, malgré tous les obstacles que lui a suscités une politique égoïste et inintelligente, est parvenu à reprendre son rang, le premier, dans le tableau des exportations.

Dans l'exposé commercial, pour l'année 1873, fait par la Chambre de Commerce de New-York et publié le 18 mars, nous trouvons les chiffres suivants: Le total des exportations pour l'année finissant le 30 juin 1873, s'est élevé à $649,123,563, y compris $72,905,546 en or et en argent, le tout évalué en papier-monnaie. Dans ce chiffre total des exportations, le coton seul figure pour la somme énorme de $227,243,069. Avant la guerre, la récolte de coton était évaluée, en moyenne, à deux cents millions. Actuellement, bien que les Etats-Unis consomment une proportion beaucoup plus grande du coton récolté, la quantité prise par l'étranger forme plus du tiers de la totalité des exportations et une somme plus élevée que la valeur totale des anciennes récoltes.

Le Sud joue donc le principal rôle dans le mouvement commercial du pays, et le gouvernement central ne peut continuer à méconnaître l'importance de ce rôle, en refusant de traiter cette section sur un pied d'égalité avec les autres parties du pays.

Le *New York Herald* commente les résultats que nous venons de signaler et il fait ressortir que sur les importations, dont le total est de $663,617,147, il y a environ cent millions d'importations tirées de l'île de Cube. Puis il ajoute:

Si précieux que soient pour notre commerce les produits des Etats et des pays situés au Sud du nôtre, ils pourraient être rendus bien plus précieux encore par une politique libérale et intelligente. Nous devrions, par tous les moyens, encourager l'extension de notre commerce avec l'île de Cube et les autres îles et Etats du Sud; et pardessus tout, encourager le développement de l'industrie et des ressources de nos propres Etats méridionaux. Il y a plus de richesses à tirer et plus de transactions profitables à réaliser dans cette direction que dans aucune autre du monde.

Cela est très vrai, mais alors pourquoi le *Herald* a-t-il pris part à l'opposition sectionelle et inintelligente faite au projet du fort St-Philippe; et pourquoi le Congrès, si prodigue dans ses allocations aux plus petits ports du Nord, se montre-t-il si parcimonieux lorsqu'il s'agit de faciliter ou d'améliorer la navigation du Mississippi?

Louisiane.

Nous avons reçu le premier numéro d'un nouveau journal publié à Pointe-à-la Hache sous le titre de *The Observer*. Il a pour éditeur M. F. S. Caro. Nous y trouvons le compte rendu d'une cérémonie qui a mis en émoi les catholiques de la paroisse le baptême d'une nouvelle cloche pour l'église St. Thomas, dont l'abbé Langlois est le curé. L'abbé Mignot de la cathédrale St. Louis, a officié et a prononcé un sermon qui a dit, *l'Observer*, excité l'admiration de la foule nombreuse de fidèles qui remplissent l'église. Il était assisté des abbés Langlois et Louis Ozan. La nouvelle cloche s'appelle Theresa; elle a eu pour parrains et marraines les personnes dont les noms suivent: Edmond Martin; Mme. Alphonsine Martin; Theodore Laussade; Mme Elizabeth White; Bernard Savoie; Mme Victoria Dragon; Capt. Vincent Wood; Mlle Aline Maury.

On avait choisi pour l'occasion, la messe de Ferdinand Lusson, qui a été chantée par MM. Fiegenschue et mademoiselle Caroline Fiegenschue. L'un de ces deux messieurs tenait l'orgue.

La cloche neuve a fait entendre sa voix après le concert et tout le monde en a admiré le timbre. Après la cérémonie religieuse, un banquet a réuni les ministres qui avaient officié et les parrains et marraines, ainsi qu'un certain nombre d'invités. Des discours appropriés à la circonstance ont été prononcés. Les clubs, Pélican et Creole avaient été invités au moment du champagne, et leurs représentants ont pris part aux santés portées.

Nous félicitons nos amis de Pointe à la Hache de leur nouvelle acquisition et de la manière dont s'est accomplie la cérémonie du baptême de Thérèsa.

L'Annexion de Carrollton.

M. Kellogg a signé le bill de M. Barber qui annexe à la Nouvelle-Orléans la ville de Carrollton et tous ses électeurs. Nous avons dit ce que nous pensions de cette mesure qui, nous l'espérons, ne recevra qu'une application provisoire. Nos édiles municipaux avisés de la signature du bill, ont reçu cette nouvelle sans que la moindre protestation se soit élevée parmi eux, et ils ont nommé le maire Wiltz et les administrateurs Schneider et Calhoun membres d'un comité chargé de recevoir les archives de Carrollton. M. Barber en est venu à ses fins et il a enrichi le corps électoral de la Nouvelle-Orléans de plusieurs milliers d'électeurs de sa couleur et de sa nuance politique. La composition des juris se ressentira aussi de cette addition de citoyens et l'administration de la justice n'y gagnera guères. Enfin, la bourse des contribuables supportera les charges de cette mesure politique.

MORT DE MR. NODAL.—Nous apprenons avec regret la mort de M. Roman del Nodal, bien connu de toute notre population franco-louisianaise, qui a succombé, hier à l'âge de cinquante-huit ans.

M. Nodal était natif de la Havane, mais depuis vingt années, il habitait la Nouvelle-Orléans, où il laisse de nombreux amis.

Il était le propriétaire de plusieurs magasins de cigares, et il avait su acquérir une fortune assez considérable par son industrie et par sa persévérance.

Sa mort sera regrettée par les pauvres dont il était un des bienfaiteurs cachés et par ses compatriotes qui ne faisaient jamais appel en vain à sa générosité naturelle.

La fête de la Compassion de la Très Sainte Vierge, étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes; la présidente prie les dames qui en font partie de se reudre à la Cathédrale St. Louis, à 7 heures et demie. Vendredi, 27 du courant.

LE CONCERT DES PETITES SŒURS DES PAUVRES.—Nous rendrons compte demain de cette intéressante soirée musicale qui a eu lieu hier à la salle Grunewald, devant une foule nombreuse. Il y a eu un double succès, succès de recette et succès artistique.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Demain jeudi, 26, matinée à midi précis: *Rigoletto*; grand opéra de Verdi.

Jeudi soir, à sept heures, *Roland à Roncevaux*, grand opéra en 4 actes de Mermet.

La courtoisie nous fait un devoir de rectifier une petite erreur de composition typographique, qui s'est glissée dans notre bulletin théâtral d'hier, et qui nous fait dire que Mlle Denain, à la représentation de *La Favorite*, dimanche, était *probablement* en voix. Cette artiste a mérité beaucoup mieux que ce malencontreux adverbe; qui au grand préjudice de la vérité, s'est mis à la place du mot *superbement*. Oui, Mlle Denain, dimanche soir était superbement en voix, et jamais ses notes graves ne sont sorties plus vibrantes et plus nettes.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La nouvelle pièce burlesque *Black Crook* a été représentée une seconde fois, hier soir, et a beaucoup intéressé le public. Outre cette pièce amusante, le spectacle se composait de danses et de chansons qui ont été vivement applaudies. Le Chœur du *Busy Bee* et une charge sur la grève actuelle des typographes chantée par M. Douglas ont provoqué une hilarité générale.

Ce soir, on répétera le même spectacle.

THEATRE ST. CHARLES.—M. Francis Bangs, le tragédien célèbre qui a débuté au St. Charles, lundi dernier, remplira ce soir le rôle de Jean Lacroix dans le drame historique *La Marseillaise*, ou *l'Enfant de la Révolution*.

L'impression favorable produite par le jeu de l'éminent acteur sur tous ceux qui l'ont entendu, les engagera à aller l'entendre encore avant la fin de son engagement.

QUELQUE CHOSE DE POSITIF.—La Compagnie de la Loterie de la Louisiane publie une annonce spéciale pour inviter le public à assister au tirage de la grande loterie à numéros simples, tirage qui doit avoir lieu, samedi prochain, 28 mars courant, à midi, dans le local de la compagnie. Les portes seront ouvertes à midi moins le quart. L'entrée est par la rue Union.

GRANDE CHANCE DE GAIN.—Nous publions plus loin l'exposé du plan offert par la Loterie de l'Etat de la Louisiane pour le 28 de ce mois. Ce plan se recommande à tous les joueurs par une gande simplicité et une clarté incontestable. On sait aussi bien ce qu'on peut retirer que ce qu'on donne, et la garantie est complète. Le lot gagné, quel qu'il soit, gros ou petit, sera payé immédiatement au bureau de la Compagnie, sans délai ni aucune déduction quelconque.

—L'*Orne* emporte le personnel et le matériel destinés à la mission scientifique qui doit aller observer, le 3 juin prochain, le passage de Vénus sur le disque du soleil dans l'île Campbell, à 120 lieues dans le sud de la Nouvelle-Zélande.

Le célèbre capitaine Cook, se trouvant à Taiti le 3 juin 1769, observa le même phénomène.

Le monticul sur lequel il avait établi ses instruments a conservé le nom de Point-de-Vénus. Un énorme figuierbanian abritait le campement de Cook; on a établi sur ce point le phare qui indique les passes de la rade de Papeete; l'arbre séculaire, que l'administration française a fait entourer d'une grille, est considéré par la population indigène comme sacré.

L'*Orne* a embarqué trois maisonnettes démontables pour abriter la mission, car il fait très froid à l'île Campbell.

Un gros lot de $25,000, un autre de $10,000, un autre de $5,000, 40 de $500 chacun, 200 de $100 chacun, 9 lots d'approximation de $300 chacun, 9 autres lots d'approximation de $200 chacun, et enfin 9 derniers lots d'approximation de $100 chacun, voilà, si nous comptons bien, qui fait un joli total de $85,400! Et ces $85,400 seront certainement gagnés le 28 mars, si tous les billets se vendent.

Une importante arrestation a été opérée à Passy.

C'est celle du sieur Bonnami, ancien membre du comité central. Bonnami a même été pendant quelques jours secrétaire général de la "délégation à la guerre."

Il y a deux ou trois mois, il a été condamné, tout doucement, sans bruit, à la peine de mort par le 3e conseil de guerre.

Il était depuis la Commune employé dans une des grandes administrations de l'Etat.

UN HARPAGON.—Dernièrement est mort à Cambrai, à l'âge de 77 ans, et pour ainsi-dire de faim, un bomme d'une avarice éprouvée. M. Dewailly (c'est ainsi que s'appelait le défunt) était célibataire, mais il avait par testament institué tous les membres de sa famille, jusqu'au sixième degré de parenté, ses héritiers par portions égales.

Le jour de la levée des scellés, environ soixante cousines et cousins se trouvaient réunis à la maison mortuaire. Quel ne fut pas leur désappointement, lorsque l'on reconnut que l'héritage se composait d'un bois de lit, d'une table et d'une chaise, le tout pouvant valoir une soixantaine de francs!

La consternation était générale, quand l'un des héritiers se rappela soudain quelques recommandations faites autrefois par le défunt. Celui-ci, on l'avait remarqué, surveillait toujours avec une inquiète sollicitude l'opération du nettoyage du pavé de sa maison; "Ne faites pas aller l'eau sous les coffres", répétait-il toujours, et il veillait à ce que cette recommandation ne fut pas vaine.

Des fouilles furent décidées, et elles amenèrent la découverte d'une dizaine de petits pots contenant en tout quatre-vingt mille francs.

CANDIDATURES DANS LA GIRONDE.—M. de Forcade la Roquette pose sa candidature dans la Gironde pour l'élection du 29 mars. L'ancien ministre de l'empire se présente comme bonapartiste.

La candidature du contre-amiral Larrieu a été retirée.

—L'affaire du crime d'Ampeillac, c'est-à-dire de l'assassinat du baron de la Tombelle, que nous avons racontée lors de la perpétration du meurtre, a été terminée dans la séance tenue cette nuit, après trois jours de débats devant les assises de la Haute-Garonne (Toulouse).

Les deux accusés, Laserre et Mitron, ont été condamné à mort. L'exécution aura lieu à Toulouse.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

La Meilleure Façon de se Dégriser.

Un brave métropolitain qui se promenait hier, vers midi, sur le quai, au pied de la rue Sorapuru, a vu s'avancer vers lui un marin qui trébuchait à chaque pas. Soit qu'il ne fut pas habitué à fouler le plancher des vaches, soit qu'il eut versé de trop nombreuses libations sur l'autel de Bacchus, il ne paraissait pas être dans son assiette ordinaire et ses jambes se dérobaient sous lui, de sorte que l'on eut pu croire qu'au moindre mouvement il allait se laisser choir sur le nez. En un mot, sa marche ressemblait à la signature d'un certain juge fédéral: elle était toute en zigzag.

Le gai nautonier s'est approché trop près de l'eau, et, perdant pied, il a fait un magnifique plongeon dans l'onde bourbeuse du grand fleuve. On a entendu le bruit de sa chûte, on a vu deux grands bras qui s'agitaient convulsivement, puis, plus rien.

Notre matelot se serait probablement noyé, ou il serait devenu fou, car étant hydrophobe, à ce sens qu'il a horreur de l'eau, il en aurait bu un peu plus que de raison, si le brave policier dont nous avons parlé plus haut n'était venu à son secours et n'avait rempli les fonctions d'un chien de Terreneuve avec beaucoup de sangfroid et de courage. Le marin, hissé de nouveau sur terre ferme et remis sur ses pieds, est parti au pas de course, sans même remercier son sauveur. Le bain avait eu pour effet immédiat de le dégriser complètement.

Coup de Pistolet.

Une querelle s'est engagée, hier matin dans le café situé au No 89 de la rue Dryades, entre deux hommes nommés Albert Allen et Samuel Barrow.

Après l'échange de quelques paroles désagréables, Barrow a tiré un pistolet Deringer de sa poche et a fait feu sur Albert Allen, l'atteignant au côté gauche et le blessant grièvement. Il a été transporté à l'hôpital de charité et son agresseur a été arrêté.

Accident.

Un homme du nom de Charles Wilkes, âgé de 28 ans, a été envoyé hier matin à l'hôpital de Charité. On l'a trouvé à bord du steamer Ruth avec une jambe fracturée.

Il a dit qu'il était dans cet état depuis trois semaines, et que c'était le résultat d'une chûte qu'il avait faite à l'embouchure de la rivière Ouachita.

Le Journal des Grévistes.

Les Compositeurs en grève ont publié, hier après-midi, sous le titre de "New-Orleans Bulletin," un journal du soir ayant le format d'une demi-feuille. Le nom de M. D. C. Byerly paraît en tête du *Bulletin* en qualité d'administrateur. Le journal a été imprimé avec le matériel de feu le *Herald*, qui a été mis à la disposition des grévistes par celui ou ceux qui en avaient le contrôle.

Nous avons entendu dire que les grévistes devaient faire paraître un journal du matin sous le titre de L'Union *Typographique*. Ils emploiront probablement le même matériel. Nous n'avons pas de renseignements précis à ce sujet.

Un Incendie Considérable.

PERTES ÉVALUÉES A $35,000.

Le feu s'est déclaré, hier matin, vers une heure et demie, dans la maison inhabitée sise au No. 222 de la rue du Canal, et, en moins d'une heure, tout l'ilet, entre Remparts et Bassin, était en flammes.

Nous donnons la liste des propriétés qui ont été détruites: la maison No. 216, rue du Canal, coin Remparts, occupée par M. J. Janet qui y tenait une confiserie. Ses pertes sont couvertes par une assurance de $7,000 à la compagnie Ætna et à la compagnie Franklin.

La maison au No. 218, occupée par J. Vincente, un fabricant de cigares, dont les pertes sont évaluées à $1,400 sans assurance.

La maison au No. 220, occupée par Mme Kolhman, une modiste. Les pertes sur les marchandises sont évaluées à $1,500, couvertes par une assurance de $1,500 à la compagnie Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Le magasin de modes de Mme Siews, au No. 224, assuré pour $2,000 à la Compagnie des Marchands. Le No. 226, occupé par Mme Cronan, une autre modiste, assuré pour $950 à l'Association Mutuelle Américaine. La teinturerie de M. J. Clede, au No. 228, pertes évaluées à $800 et couvertes par une assurance de $500. La bâtisse sise au No. 230, coin Canal et Bassin, occupée par Jules Delanney, un coiffeur. Pertes évaluées à $3,000 et couvertes par une assurance pour ce montant à la Compagnie des Marchands.

Toute la rangée des maisons qui ont brulé appartenait à M. Claude Tiblier. Ses pertes, cependant sont couvertes entièrement par une assurance à la Compagnie des Marchands.

On a lieu de croire que le feu est l'œuvre d'un incendiaire et les agents de la police secrète sont sur les traces des coupables.

Un Autre Incendie.

Vers onze heures et demie, hier matin, le feu s'est déclaré dans le grenier de la maison en briques, à un étage, sise au No. 259 de la rue des Ursulines, entre Claiborne et Derbigny, appartenant à M. A. Pignatel et habitée par Mme Harry Marshall.

La bâtisse a été détruite, mais elle était assurée pour $1,000 à la compagnie Hope. Les meubles n'ont été que très légèrement endommagés.

Les flammes ont gagné la maison voisine, coin Ursulines et Claiborne, appartenant à M. E. F. Mioton et occupée par Raymond Dancausse, qui y tenait un café et une grocerie.

Les pertes sur la bâtisse sont couvertes par une assurance de $2,500 à l'Association Mutuelle de la Nouvelle Orléans, et M. Dancausse est garanti par une assurance à la Compagnie des Marchands.

Séance du Conseil Municipal.

Le Conseil se réunit à midi, sous la présidence du maire Wiltz. Tous les administrateurs sont présents.

M. Calhoun, administrateur du département des comptes publics, présente son rapport de la semaine, comprenant plusieurs ordonnances, relatives à des règlements de comptes, qui sont approuvées sans difficulté.

Une ordonnance est présentée et unanimement adoptée, définissant le parcours de la voie ferrée du nouveau chemin projeté, qui aura pour titre "Canal street, City Park and Lake Railroad."

L'ordonnance accorde le droit de passage à la compagnie dans les rues ci-dessous indiquées:—du terrain neutre de la rue du Bassin, coin de la rue du Canal, à Conti, Conti à Claiborne, Claiborne à Bienville, Bienville à Bernadotte, Bernadotte jusqu'au canal d'Orléans, côté gauche, longeant le canal d'Orléans jusqu'à la rue May; May à Génois, Génois à Bayou St. Jean, où la ligne s'arrêtera. Retournant par la rue Génois et May au canal d'Orléans, côté ouest, jusqu'à la rue Bernadotte et le Chemin de la Métairie. Suivant le Chemin de la Métairie jusqu'à la rue St. Anthony; St. Anthony jusqu'à la rue Bienville; Bienville jusqu'à la rue Bassin; et Bassin jusqu'au coin de la rue du Canal.

Plusieurs pétitions sont présentées et référées aux administrateurs des différents départements, et le conseil s'ajourne après quelques débats ayant trait à la routine ordinaire.

Quatre jours seulement nous séparent de la date fixée pour le tirage de la grande loterie à numéros simples de la Loterie de la Louisiane, tirage qui doit avoir lieu le samedi, 28 mars. Ceux qui veulent choisir leur numero feront bien de se hâter, car les billets s'enlèvent rapidement à tous les bureaux. La cause de la Loterie de la Louisiane est définitivement gagnée à enjuger par le grand nombre de personnes qui y aventurent de petites sommes prises sur leurs épargnes.

VINS.—M. U. Bassetti, rue Peters 70 et 72, près de la rue Poydras, annonce aujourd'hui dans nos colonnes qu'il a reçu par le steamer Louisiana et qu'il a à vendre de grandes consignations de vins de Bordeaux des meilleures marques, ainsi que du Vermouth, de l'huile de Plagiol et des fruits à l'eau de vie.

—Une correspondance carliste publie la lettre suivante, adressée par Don Carlos, immédiatement après la victoire de Somorostro, au général Castillos, commandant la place de Bilbao:

Général,

Vous connaissez la défaite de Moriones. Donc vous êtes abandonné à vos propres forces. L'honneur militaire, le devoir sont satisfaits. Votre défense a été digne de vos pères.

Les prisonniers que je vous envoie vous diront l'enthousiasme de mon armée et l'impossibilité de forcer mes lignes, solidement fortifiées.

Votre garnison sera traitée avec les mêmes égards que les braves de Portugalete; quant aux opinions des Bilbainos, elles seront toutes respectées.

Assez de sang, général; épargnez à votre belle cité les horreurs d'un bombardement qui, dès ce soir, recommencera plus formidable que jamais.

—Lentrée de M. Lepetit à la Chambre et la déclaration faite par lui qu'il irait s'asseoir derrière M. Thiers ont inspiré au Figaro le quatrain suivant:

EN VOYANT M. THIERS:

En lui tout est petit; le petit pas,
Le petit nez, la petite crinière,
Le petit front, le petit bras,
Le petit derrière

EMILE OLLIVIER ET L'ACADÉMIE.

Les journaux de Paris publient le discours que M. Emile Ollivier devait lire à l'Académie française, nous en reproduirons les principaux passages politiques dans notre prochain numéro.

Voici, d'autre part, la lettre adressée par lui à M. Patin et dont la communication à l'Académie a déterminé l'ajournement de la réception:

Mardi, 3 Mars.

Monsieur,

Je suis sûr que vous rapporterez à vos collègues ce qui s'est passé entre nous avec la plus loyale fidélité. Cependant, permettez-moi, afin qu'aucun malentendu ne puisse exister, de reproduire par écrit les réponses que je vous ai adressées, en vous priant de donner lecture de cette lettre à l'Académie.

Vous m'avez fait l'honneur, ce soir, de vous rendre chez moi et vous m'avez demandé, au nom de l'Académie, d'assister demain à une séance extraordinaire, afin de donner connaissance à vos collègues réunis de certains passages de mon discours dont les journaux se préoccupaient, notamment de celui dans lequel je rendais hommage à la personne de l'empereur Napoléon III.

Je vous ai répondu que, malgré mon vif désir de vous complaire et de me pas déplaire à mes collègues, je ne pouvais me rendre à l'invitation que vous me transmettiez.

En premier lieu, vous ai-je dit, lors de ma lecture devant la commission, j'ai été personnellement outragé sans que le directeur de l'Académie m'ait protégé; ce que je n'ai pu faire moi-même, à cause de l'âge de celui qui me provoquait. Cet outrage a été répandu dans le public, aggravé par des reproductions exagérées. Je ne veux pas me trouver placé une seconde fois dans une pareille situation.

J'ai ajouté que mon discours avait été approuvé par la commission; que le directeur, ayant prononcé sans aucune opposition ces paroles: "Votre commission a jugé les deux discours dignes de l'Académie," j'ai été admis aux honneurs de la séance; que ces faits constituaient en ma faveur un droit acquis, auquel je renoncerais en consentant à soumettre mon discours à un nouvel examen.

Il m'a paru d'autant plus impossible de souscrire à cet abandon de mon droit que je suis irrévocablement décidé à ne pas changer une virgule à l'hommage affectueux et tout personnel que je veux rendre au souverain dont j'étais le ministre lorsque l'Académie m'a honoré de ses suffrages.

Je vous remercie encore de la bonne grâce et de l'affabilité avec lesquelles vous avez rempli un mandat peu obligeant pour moi, et je vous offre l'assurance de mes sentiments de respectueuse considération.

EMILE OLLIVIER.

M. Emile Ollivier a en outre adressé au directeur du *Gaulois* une seconde lettre que notre confrère publie et que nous croyons devoir également reproduire:

Passy, Mercredi, 4 Mars 1874.

Monsieur,

Je vous remercie de votre procédé, et je comprends la répugnance que vous éprouvez à discuter ma personne et mes principes, au moment où une décision arbitraire m'enlève la parole, parce que je n'ai pas consenti à la prendre sans rendre un affectueux hommage au souverain que j'ai loyalement servi et qui m'a honoré de son affection jusqu'au dernier moment de sa vie; mais je vous prie de dominer ce scrupule et de publier l'article que vous avez préparé, puisque vous trouvez que l'occupation principale des vaincus doit être de se déchirer entre eux. Seulement vous me permettrez de n'y point répondre. Plus tard, quand cela deviendra utile, je m'expliquerai sur toutes choses avec mon pays. En ce moment je crois devoir encore me taire et attendre.

Croyez à mes meilleurs sentiments.

EMILE OLLIVIER.

La *Tribune*, organe du parti républicain avancé, s'est bornée à annoncer simplement la nouvelle. "Nous nous abstiendrons aujourd'hui, dit-elle, de toute réflexion; nos amis savent ce qui leur reste à faire, et le parti républicain ne doit pas tarder à se mettre en mesure de combattre ses adversaires." Cependant, la *Gironde*, journal des républicains modérés, affirme déjà très nettement ses préférences et indique d'avance quelle sera sa ligne de conduite. Dans une réponse à la *Tribune* qui l'avait blâmé de son refus de soutenir dans Vaucluse la candidature de M. Ledru-Rollin, notre confrère de la *Gironde* expose avec une grande logique de bons sens les raisons qui l'ont porté à abandonner cette candidature.

LES ÉLECTIONS.—L'auteur de l'article arrive à l'élection prochaine de la Gironde, qu'il définit et caractérise en ces termes:

Il ne saurait être question, dans le choix que nous avons à faire, ni de luttes de nuances, ni de rivalités de groupes. La pensée qui nous semble dominer partout, celle dont nous retrouvons partout l'expression, est que l'élection du 29 mars doit être *ni une élection moderne ni une élection radicale*, qu'elle doit être une affirmation énergique de notre foi commune en la République et une protestation éclatante en faveur des libertés municipales.

—Un abonné de l'*Evenement*, qui pousse la curiosité jusqu'à ses extrêmes limites, me fait l'honneur de m'écrire, pour me demander l'origine du titre de *Cordon bleu*, appliqué aux excellentes cuisinières.

Ce titre remonte à MM. de Souvré, d'Olonne, de Lavardin, de Mortemart, de Laval, fameux amphitryons, auxquels leur qualité à la cour donnait le droit de porter le cordon bleu. La renommée de leurs tables était telle qu'on s'accoutuma à dire en parlant d'un bon repas: C'est un repas de cordon bleu! Puis, d'une cuisinière émérite: C'est une cuisinière de cordon bleu!

Et, enfin, par abréviation: C'est un cordon bleu!

Le nom resta.

L'indice d'autres maladies.

Le catarrhe existe quelquefois seul, mais il est plus souvent le symptôme d'autres maladies; la lettre suivante en donne la preuve.

Collingwood, Onondaga Co., N. Y.,
25 janvier 1872.

Au Dr. R. V. Pierce, Buffalo, N. Y.

Cher monsieur,—Permettez-moi de vous faire, en peu de mots, l'historique de votre médicament appelé "Golden Medical Discovery." Il s'agit ici des résultats que j'en ai moi-même obtenus. J'ai soixante-quatorze ans; je suis naturellement robuste. Depuis quelques années, à la suite d'un excès d'exercice, je souffrais d'une complication de maladies presque incroyable. D'abord, d'un catarrhe tel qu'il me semblait que ma voix passait par mes oreilles—puis, une bronchite, l'alliée naturelle du catarrhe, puis des douleurs névralgiques à la tête et aux épaules, puis enfin un gonflement des membres inférieurs et un engourdissement du foie. Je consultai plusieurs médecins distingués et eus vraiment recours à toutes les drogues connues. L'absence de l'appétit et le dépérissement m'avertirent que je ne résisterais pas longtemps à toutes ces maladies. Je me retirai des affaires, je fis mon testament, je m'occupai du marbre de mon tombeau, je me mis au lit et attendis ma dernière heure. J'eus, peu après, occasion de lire votre annonce, et j'achetai vos remèdes. Je suis maintenant à la seconde demi-douzaine de votre Golden Medical Discovery, je pèse quinze livres de plus, les paroles ne semblent plus sortir de mes oreilles, mes membres ne sont plus enflés, je fais aisément deux ou trois milles de marche. Avec l'aide de Dieu, vous avez prolongé ma vie de dix à quinze ans. Je souhaite, au demeurant, que vous viviez longtemps dans l'intérêt de l'humanité souffrante.

Votre ami inconnu,

6f—v&c LUTHER COLE.

Marié Par le Rev. Père A. Duval, le Dr. J. J. Hayes à Mme Elizabeth Rivas, née Bernard. Tous deux de cette ville.

Décédé, le mardi, 24 courant, ROMAN DEL NODAL, âgé de 58 ans, natif de la Havane (Ile de Cuba) ancien résident de cette ville depuis les derniers 20 ans.

Ses amis, et ceux de sa famille, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures de l'après midi.

Le convoi partira de la rue Ste-Anne No. 79 entre Royal et Bourbon.

Bureaux de la Compagnie de Levées de la Louisiane.—Conformément à l'article 5 de la charte, une élection de directeurs, pour l'année, aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, No. 22, de la rue Carondelet, le SAMEDI, 4 avril 1874, de 10 heures du matin à deux heures de l'après midi.
TH. I. DIX,
Secrétaire et Trésorier.
2 m—10f—1tj

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Delta.—Nouvelle-Orléans, 23 mars 1874.—A une assemblée du conseil des Directeurs tenue ce jour M. ALBERT BALDWIN a été élu Président et M. W. A. BELL, vice-président.
L. W. BAQUIE, Secrétaire.
24m—10f

Bureaux de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nouvelle Orléans, No. 124 rue du Canal.—Nouvelle Orléans 22 mars 1874.—A une assemblée des directeurs de cette compagnie, tenue le 11 de ce mois, un dividende de quatre piastres par action a été déclaré payable aux actionnaires à partir du mercredi, 1er avril 1874.
C. C. LEWIS, Secrétaire.
22 mars—au 1er ay

Société d'Assistance Mutuelle de St. Maurice.—Nouvelle-Orléans 18 mars 1874. Conformément aux Règlements, la première réunion trimestrielle aura lieu jeudi, 26 Mars, à 6 heures du soir, dans une salle de l'encoignure Hancock et Chartres (Casernes).
On y traitera des affaires suivantes:
1o.—Cloture définitive des listes des membres fondateurs, (environ 700).
2o.—Election des officiers pour le reste de l'année 1874.
3o.—Lecture, discussion et approbation de la Constitution des Statuts Organiques.
4o.—Choix d'une maison convenable pour Asile. Les Réglements requièrent la plus grande ponctualité.
Par ordre du Président;
FIRMIN SERENNE,
Secrétaire pro tempore.
24 mars—3 fois

Au Public.

Le grand tirage des billets (numéros simples) de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, aura lieu SAMEDI PROCHAIN, 28 mars 1874, à midi, au dessus de la salle de la Compagnie.

Gros lot............$25,000

Seulement 10,000 numéros.

Prix du billet: $10 seulement.

Le public est invité à assister au tirage.

Les portes s'ouvriront à midi moins un quart.

Entrée par la rue de l'Union. 25m—3t

En Débarquement

Du Steamship "Louisiana" de Bordeaux

100 barriques vin rouge "St-Macaire" De Lompuy Ant. Buche & Co.

EN MAGASIN:

250 barriques vin rouge "St-Loubès" très corsé.
50 " vin blanc
100 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis.
200 caisses Vermouth, N. Pratt & Cie, et Martini Sola & Cie.
300 paniers huile d'olive, Plagniol et Possel.

A vendre par U. BASSETTI,
No 70 et 72, rue Peters, près Poydras.
25 mars—6t

Sun Mutual Insurance Company.

Capital Payé.................$500,000

Dividendes payés sur les actions—Dix pour cent.

Dividendes sur primes participantes payables au comptant.

—EXTRAIT DE L'ETAT ANNUEL DE 1873:

Montant net des primes	$227,767,64	
Escompte et intérêt	44,187,22—	271,954,86
Pertes, dépenses, taxes, etc	185,332,96	
Réserves et dividende sur le capital	58,814,73—	214,147,68
Bénéfice net		$ 27,757,81
Actif évalué aux taux du marché:		
Actions, Bons, Prêts et effets à recevoir	534,786.84	
En caisse et primes en voie de recouvrement	55,565.88—	$590,352,72

Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices sur les risques de feu, de rivières et de mer aux conditions les plus favorables. Elle règle promptement les pertes aux conditions les plus libérales, à ses bureaux No. 61 de la rue du Camp, coin Commercial Place.

JAMES I. DAY, Président.
HORACE CARPENTER, Secrétaire.

DIRECTEURS POUR 1874.—

JNO. G. GAINES.	JAMES BYRNES.
E. J. HART,	J. L. HARRIS,
HENRY RENSHAW,	LIONEL C. LEVY,
HUGH WILSON.	W. B. SCHMIDT.
B. BISCOE,	RICHARD FLOWER.
I. N. MARKS,	J. WEIS,
CHAS. MACREADY.	S. W. TAYLOR,
W. E. SEYMOUR,	J. C. MORRIS,
JAMES I. DAY.	J. ALCUS,
GEO. JONAS.	R. T. TORIAN,
EMORY CLAPP,	SCOTT McGEHEE,
G. M. BAYLY,	ISAAC L. HAAS.

24 mar

Direct Trade Company

(COMPAGNIE DE COMMERCE DIRECT.)

Les négociants, petits et grands, peuvent maintenant importer leurs marchandises directement de l'Europe à la Nile-Orléans aux plus bas prix possibles, par l'entremise du "Direct Trade Company" dont le Dr. Thos. D. Worrall est l'agent et directeur autorisé. Les bureaux sont au Story Building, rue du Camp, où l'on peut voir d'excellente Ale anglaise, des draps, des bijoux, de l'argenterie, etc., et des échantillons de toute espèce d'articles fabriqués en Angleterre. 22 mars

Ginger Ale. Tivoli Beer.

50 caisses Berlin Tivoli Lager Beer,
25 barils Ginger Ale,
200 " Bass' Ale,
100 " J. Jeffrey & Co's. Ale,
5 caisses Fromage Gruyère,
5 caisses Fromage Roquefort,
20 " Sardines sans arrêtes,
En dépôt et à vendre par
J. B. SOLARI & SONS,
22 mars—3t 45 rue Royale

MUTUAL AID AND BENEVOLENT LIFE INSURANCE ASSOCIATION OF LOUISIANA,

No 19 rue du Camp.

Liste partielle des membres de la Classe B, quelle est en opération active depuis mars 1874, et n'a éprouvé que deux pertes.

Peter L. Lamothe,	Norbert Trepagnier,
Charles Farrar,	C J Bywig,
Augustus Gilbert,	Gertrude Otto,
Ferdinand Malard,	François Itié,
Jacob Baumiller,	Levi A Levy, Jr,
Thomas J. Elder,	Rufus L Brace,
Wm Urquhart,	Benj Hanlers,
Peter J Dekburn,	John C Rogers,
Mary L Jackson,	F M G Collignon,
Caleb S Forchey,	Stephen O Manning,
Nicholas Bienenue,	Jean Chasel,
N C Sneden,	Moses Levy,
W C Raymond,	P Baker,
Joseph Santini,	L Duvignaud,
George Weightman,	Peter Buhler,
Maritz Schuppert,	I M E Kade,
Charles Zeigler,	P S Wiltz,
George C Gordon,	Edmund Abell,
Meyer Oberman,	T O Bell,
Henry Torres,	Felix Bonsquet,
Henry Tabary,	J J Hart,
Hypolite Lefevre,	Joseph Preble,
Gabriel de Feriet,	T M D Davidson,
Maurice Hebrard,	Jacob Neuhauser,
Jérôme Bayon,	H F Sturcken,
J. an B	Ella Briselart,
Marie C Henry,	Miguel Brisolari,
Henry Ferdinand,	J P F Desmousseaux,
L J Fourtier,	R W Young,
C W Newton,	Mary E D Davidson,
Henry Lindop,	Ferdinand Schumacher,
C A L Leonard,	John Williams,
A F Heckman,	John R Carroll,
Jérome F Michon,	Chevalier Jumonville,
Emma Ferriston,	Peter M Peterson,
Abner Smith,	Edward Schlesinger,
P B Bettonfaine,	B B Korth,
Howard Millspaugh,	Elias N Wendel,
Joseph Solomon,	Walter A Peck,
Thomas Henderson,	J F E Massicot,
Margaret Gueydan,	St-Croix Guinault,
Joe Gueydan,	Jules Hanuc,
A J McConnico,	Edward Naile,
Hermann Lee,	N R Stratton,
Edward Davis,	Aug L Lovejean,
James Graham,	Jean Bodger,
S O Nelson,	Mary Hyland,
Augustine Viavant,	Henry C Seidy,
Joseph T Fortineaux,	Robert H Marr,
Jacob Hassinger,	Mary Thorn,
H Gradwell,	Lawrence Thoon,
Andrew W Miller,	François Daubert,
James B Phelps,	Joseph Turcotte,
Silas Cordil,	François Berthaud,
D H Carroll,	Antoinette Bertheau,
John Yohnnes,	Andrew Patton,
R L Meskins,	Guy Duplantier,
P H Masseaux,	Lucien Charvet,
J O Chalin,	Isidore Newman,
Francis Fernandez,	Francis Hennings,
Antoine Quertes,	Henry Stern,
H M Robinson,	Coleman Morse,
Shea Newbern,	William Rogers,
Louis E Lemarié,	Joseph O'Brien,
James D Hill,	Jacob N Tavarez,
Laurent Auguste,	Emile Dupré,
Joseph Kramer,	Alfred Trépanier,
Marie E Morton,	T N Guéringer,
John G Glover,	Isaac Rodrigues,
Jean V Carthalogne,	Placide J Spear,
Adolphe Tanet,	J C Jenevien,
G W Leovy,	Pierre Cauhapeu,
N A Llambias,	W G McConnell,
Albert G Blanchard,	H J Agnew,
Frédéric A Connant,	William Dobson,
Limon Kaufman,	Gustave Winehill,
Abraham Schwartz,	B B La Branch,
James Tomoley,	Martin Freeman,
Catherine Birt,	James Hawthorn,
Michel Birt,	Jules St Alexandre,
Bridget Kenan,	W M Matheu,
J H Négelsons,	Thomas Conway,
Gus. Schneider,	H H Hammond,
George Hebeler,	G W R Bayley,
Herman Nohlmeyer,	Benj. Emmanuel,
Charles Will,	Robert Swain,
Christian Krost,	R A Bourk,
Wardwell Flanders,	Walter C Montreuil,
Nathan Dalsheimer,	Jacob Benedick,
John C Stewart,	Joseph Aycock,
Chéri P Sarrazin,	J N Marks,
Frank C Suter,	Webster Long,
John Alvey,	Charles Mangin,
Joseph O Théard,	Lambert B Cain,
S C Clark,	H B Dagoret,
Jean F Barthelemy,	Pierre Paille,
Clémentine Paille,	Rudolphe Hecht,
George Mera,	Isom C Davenport,
Simon Green,	Zénon Maxent,
R H Brunk,	T K Milner,
Joseph McCullock,	Edward A Hall,
A Baulware,	Valsin Ochmichen,
William Todt,	A Sambola,
T O Sully,	Numa Dufour,
Edward Newman,	V Dentzel,

Le grand succès obtenu par cette Association dans sa protection au moyen de la classe A, réalisée, pour augmenter les affaires, l'ouverture de la Classe B, qui permet de donner une assurance nouvelle, une protection suffisante à un grand nombre de nos concitoyens. La plupart des membres ci-dessus de la Classe B le sont également de la Classe A, ce qui témoigne de leur confiance dans notre système.

La Classe B est limitée à 600 membres. On n'y admet que les personnes âgées de 55 à 65 ans.

A la mort d'un membre, l'Association paie pour chaque membre qui a rempli tous ses engagements, le montant quand la liste sera pleine au total de $3,000.

Chaque membre devra payer pour privilège d'admission $20 et déposer en outre $12 pour quittance d'avance deux assessments.

I. N. MARKS, Président.
R. W. YOUNG, Secrétaire,
22 mars—22 mars, 5 avril

ENTREPOT DE TAPIS.

17...... Rue de Chartres...... 17

A. BROUSSEAU.

Importateur et Marchand en gros et en détail. TAPIS—7000 rouleaux, anglais et américains, TOILES CIRÉES, pour planchers et tables. NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie. STORES, Corniches, couvertures de tables et de pianos.

RIDEAUX en dentelle et dentelle Notthingham, BROCATELLES, COTELINES, terries, reps, &c. CRIN, guimpe, peluche, &c., &c.

22 mars—1PP DMaV

AVIS IMPORTANT.—Ayant appris que des pacotilleurs ramassent, en ce moment, les BOUTEILLES VIDES du célèbre AMER CUDURANGO, de MAGUIRE, les remplissent d'une VILE décoction qu'ils vendent au public pour le VERITABLE article, nous PREVENONS le public de n'acheter le CUNDURANGO de Maguire ou d'autres remèdes que des pharmaciens ou marchands bien connus, car nous n'employons pas de pacotilleurs.

MORRISON & WOODWARD, seuls agents,
Au No. 1 de la rue des Magasins, coin Canal,
27fév—1m

PIANOS.

Les personnes qui désirent acheter un BON PIANO, à BON MARCHÉ, trouveront un assortiment complet de pianos neufs, et de rencontre, au GRUNEWALD HALL,
No 18, de la rue Baronne.

N. B.—Location de pianos avec privilège d'achater. 22mars—D et Mer

La Nouvelle Machine "Domestic" à coudre, à l'usage des familles.

NOUS ne disons pas que la machine "Domestic" soit la seule qui mérite la faveur du public; nous admettons qu'il y en a qui sont réellement bonnes et reconnues telles, mais maintenons et sommes prêts à prouver que la machine "Domestic" est supérieure à toutes celles qui sont offertes actuellement au public. Quant au prix, c'est le plus modique du marché.

M. L. HEDRICK, Agent,
22mars—1mau No 103 de la rue du Canal.

La Raffinerie New Hope,

(ANCIENNEMENT GOODALE'S)

SUCRES clarifiés de choix.
SIROPS (Golden Syrup) de choix,
M. LASSES reculées de différents grades.
Produits de la dite Raffinerie, vendre à bas prix,
Par WM. HENDERSON,
25, rue ... coin Douane.

L'attention des Groceries de famille est particulièrement appelée sur le Golden Syrup, d'une saveur délicate et digne de l'ancienne réputation de l'établissement. 22 mars—1m

Cow Peas! Cow Peas!!

1,500 BOISSEAUX, Carolina Clay et mélangés, en magasin et attendus.
A vendre par J. C. MURPHY & CO.
27mars—5t Au No. 38 de la rue Poydras.

Consulado de España en Nueva Orleans.

PARA cumplimentar un exhorto del Sr Juez de primera instancia del Partido de Mahon, acerca del paradero de Miguel Orilla y Gonzalez, se servirán pasar por las oficinas de este Consulado, D. Miguel Farret, Agustin Salom, José Ferrari, Antonio Canet (A) de Paula y Miguel Tiraterre, José Laven y José Neto.
Nueva Orleans, 20 Marzo 1874.
El Consul,
21 marzo—22,25,28 CARLOS PIE.

Avis.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il continuera les affaires de son défunt père STEPHEN LEGARDEUR.

Il s'est adjoint M. A. BELSOM, si bien connu comme courtier de douane, et espère mériter la confiance et le patronage dont jouissait son père.
STEPHEN LEGARDEUR,
21mars—3t Office, 29, Peters st.

RIZ POUR PLANT.

RIZ DE HONDURAS.
GOLDEN SEED et BEARDET,
qualité extra, grain gros et blanc,
A vendre par PH. HOELZEL,
Aux Nos 268 et 270 de la rue Tchoupitoulas
21mars—1m, Mar.Sam.D.

Avis.

UN natif d'Espagne, très compétent et bien recommandé désire trouver des classes d'Espagnol ou de Mathématiques, ou même les deux, soit dans les pensions ou dans les familles. S'adresser au No 69, rue du Canal, près la Poste, ou au No 42, Passage de la Bourse. 21 mars—6t

Passagers d'entrepont et passagers intermédiaires pour l'Europe.—Les agents du "State Line" ont résolu de recevoir des passagers intermédiaires et des passagers d'entrepont à bord de leur steamer favori STATE OF LOUISIANA, qui part vers la fin de mars; ils entendent ouvrir ces passagers pendant toute la saison prochaine. Grâce aux arrangements qu'elle a conclus en Europe, la compagnie du "State Line" est à même de prendre des passagers à la Nouvelle-Orléans pour une partie quelconque du continent, par la voie de Liverpool, à des prix très modérés. On peut obtenir, aux bureaux de M. A. K. MILLER & CO., agents, No. 29 de la rue Carondelet, les renseignements que ne donne pas cette annonce. Il sera donné avis du jour exact du départ du steamer.
15 mars—6t

COAL

Les planteurs de la côte qui auraient besoin de charbon sont notifiés que nous avons, en ce moment, un envoi qui descend le fleuve et que nous en attendons d'autres dans le cours de 2 ou 3 semaines. Nous invitons tous ceux intéressés à se hâter de faire leurs achats et de profiter des prix actuels qui sont excessivement réduits.
P. & R. DE VERGES,
19mars—4t No 24, Carondelet

1841....S. DAVIS JR....1841

LES CELEBRES JAMBONS "DIAMOND,"
—DE—
S. DAVIS JR.,
A Cincinnati.

Cette excellente marque date de trente-trois ans. On la connait dans toutes les parties de nos pays et elle n'est pas inconnue au Canada, en Angleterre et en France.

En 1850 le Bureau d'Etat de l'Ohio a décerné un premier prix "pour jambons préparés en 1849 c'est-à-dire depuis quatre ans."

Ces jambons, vieux ou nouveaux, sont toujours bons; cent de la saison actuelle sont considérés comme étant de qualité supérieure.

Les jambons "Davis Jr" ont remporté des prix en Louisiane et au Texas. On les trouve chez tous les grands grocers des principales villes.
VOSE BROTHERS, Agents,
Au 51 de la rue des Magasins, Nouvelle-Orléans.
4mars—3m

Grande fabrique de Jupons.

CONFECTION sur commandes de Peignoirs, Gabrielles, Robes de bals et de réception. Coiffures de soirées et pour les villes d'Eaux, le tout aux dernières modes de Paris.

Les ordres sont promptement exécutés et avec soin.

MADAME AMÉLIE MAY, de Paris
1er Etage, 25 rue Chartres, à côté de l'ABEILLE.
11av—5m

PIANOS.

J. GAUDIN,

87........RUE ROYALE........87

VIENT de recevoir de très beaux et bons pianos de Pleyel, demi grand format; aussi de magnifiques pianos de Bauvais, qu'il vendra à prix très réduits. Il a aussi des pianos de seconde main à très bon marché.
15 mars—3m—D,Mar et J—1m

Avis.

LA société existant sous la raison commerciale de C. CAVAROC & SON, est dissoute, à partir de ce jour. Chacun des associés signera en liquidation.
Nile-Orléans, le 5 février 1874.
C. CAVAROC,
C. CAVAROC Jr.

Les soussignés ont formé, ce jour, une société pour les affaires d'importation et de commission sous la raison sociale de C. CAVAROC & SON.
Nile-Orléans, le 6 février 1874.
C. CAVAROC,
C. CAVAROC Jr.
6 mars—1m—3fps

Avis important.

AUX CULTIVATEURS DE RIZ.

Pour économiser le travail, le temps et la dépense, plantez votre riz au moyen du

Semoir à riz de McSherry.

PRIX: $100.

C'est la machine qu'emploient de préférence les planteurs de riz de la Caroline du Sud. On obtient par son moyen un rendement plus considérable, tout en économisant la semence.

A vendre par H. DUDLEY COLEMAN,
No. 12, rue Union,
8 mars—8,11,15,18,21,22—2 c. Nile-Orléans.

46....RUE DE CHARTRES....46

M. BOCHET,

Vendra, au dessous des prix de New York, tout son grand stock de hautes nouveautés

D'ARTICLES DE MODES

Reçu de France par les steamers français, "Amérique" et "Europe,"

A 50 pour cent

Au-dessous des prix précédents, baisse incroyable. Il faut que tout ce fort stock soit vendu promptement, sans considération de prix coutant, avant son départ pour France à la fin de mai:

400 caisses Chapeaux de Paille d'enfants fillettes, demoiselles et dames.

400 caisses Pailles
Dernier genre.

800 cartons Fleurs
Beau choix.

1000 cartons Rubans

Gros Grains, Gros Grain moiré, fantaisie, écossais, Taffetas, bien assortis en couleur et en numéros depuis le No 4 jusqu'au No 40. 7 fév—4m

Provisions--Viandes Salées,

100,000 Livres plats cotés secs salés,
100,000 livres plats cotés, clear ribbed, secs salés,
100,000 livres Epaules sèches salées,
100,000 boucaults plats cotés bacon désossés,
100 " ribbed désossés,
50 " épaules bacon,
200 barils porc mess épais,
100 barils porc rump,
50 tierçons graisse de choix,
75 tierçons jambons choix passés au sucre,
50 caisses breakfast bacon de choix,
100 barils farine de maïs.
En magasin et à vendre par
FINNEY, SKEEHAN & RUSS,
22 mars—1m au No. 61 de la rue Poydras.

Avis aux Marchands de Chiffons.

LA Compagnie de fabrique de papier de la Louisiane demande toute espèce de chiffons sur consignation et désire en acheter. Elle en donne les prix les plus élevés, au comptant, à ses bureaux, No 10 de la rue Carondelet. Elle invite le commerce et la presse à venir examiner, à ses bureaux, son papier et la liste de ses prix.
22mars—1m

Chien Perdu.

Il a été perdu mercredi matin, de la résidence de M. J. Marcade, à l'encoignure des rues Camp et Delord, un Chien de chasse, couleur jaune foncé. La personne qui l'aura trouvé et qui le ramènera au propriétaire, recevra une récompense de cinq piastres.
22 mars—3t

Voiture.

A vendre, à bon marché, avec les harnais, un joli coupé de famille, très solide et muni d'excellents ressorts. Il vient d'être réparé et complètement remis à neuf.
S'adresser au bureau de l'ABEILLE.
8 fév—PP

Nile-Orléans, 19 mars 1874.

A la requête de M. JULES TARDOS les relations commerciales existant jusqu'à présent entre lui et nous sont dissoutes, d'un commun accord, à partir de cette date.
EDMOND DEXTER & Sons.

Nous avons désigné MM. HOLT MURRAY & Co. comme nos agents à la Nile Orléans pour la vente de notre whisky, à partir du 19 mars 1874.
EDMUND DEXTER & Sons,
Nos 49 et 51 Sycamore street,
Cincinnati (Ohio).

Ayant renoncé à l'agence de MM. Edmund Dexter & Sons, je me fais un plaisir de recommander au patronage de la maison mes bons amis et successeurs, MM. HOLT MURRAY & Co.
JULES TARDOS,
Nile-Orléans, 19 mars 1874. 22 mars—3t

ASSURANCE SUR LA VIE.

New York Life Insurance Company

(ÉTABLI EN 1845.)

Actif..............$25,000,000
Revenu Annuel au de là de.......8,000,000

PUREMENT MUTUELLE.

Tout l'excédant des bénéfices, après prélèvement du coût actuel de l'assurance est remboursé aux détenteurs de polices.

TOUTES LES POLICES SONT MAINTENUES. Des dividendes sont déclarés annuellement, payables comptant, lesquels peuvent être appliqués à la réduction des primes annuelles ou à l'augmentation de l'assurance.

Des polices sont émises pour la protection spéciale des

FEMMES ET DES ENFANTS.

Des polices sont émises pour garantir le paiement des dettes, on émet aussi des POLICES TONTINE qui combinent la sécurité de l'Assurance sur la Vie avec le placement avantageux de l'argent.

Les personnes qui désirent une assurance sur la vie, sure et garantie, au véritable coût net, dans cette ancienne et honorable compagnie, sont priées de s'adresser aux soussignés.

COPES & OGDEN,

Agents-Généraux,

44........RUE CARONDELET........44

Cette Compagnie a payé l'année dernière près de 1,500,000 par suite de décès, et a déclaré aux détenteurs de polices des dividendes, payés comptant, et s'élevant à $1,742,554 40.

DIRECTION LOCALE.

Chas. Briggs,	S. H. Kennedy,
E. F. Mioton,	Saml. Smith,
Thos. A. Adams,	Fk. Wintz,
Chas. Cavaroc,	S. O. Nelson,
L. B. Cain,	Paul Fourchy,
Geo. Foerster,	Fk. Camerden,
T. J. Semmes,	J. H. Lupwigsen,
J. S. Walton,	Wm. S. Pike,
B. Peale,	Wm. R. Schmidt,
S. Forcheimer,	A. Chiapella,
F. S. Sampson,	J. A. Duffilho.

MÉDECINS EXAMINATEURS.

D. C. Holliday, M. D., John W. Caldwell M. D.,
Chs. Turpin, M. D.
8 mars

Germania Insurance Company.

Bureau, No 124 rue Commune,
NOUVELLE-ORLÉANS.

ÉTABLIE EN 1866.

Capital payé................$300,000

Assurances contre les risques du feu, de la mer et des rivières.

Les pertes sont réglées avec promptitude aux conditions les plus libérales.

FRED. DEL BONDIO..........Président
H. ZUBERBIER.............Vice-Président.
EMIL MAIER..........Premier Secrétaire
H. E. MARBURG.........Second Secrétaire
F. BERGER...............Inspecteur

Directeurs:

Geo. Binder, (maison Lessasier & Binder)	
A. H. Braughn (maison Braughn, Buck & Dinkelspiel)	
P. W. Dielmann, (maison Miller & Dielmann)	
E. Greissinger, (maison Classen & Co.)	
W. Goldenbow, (maison Goldenbow & Kelly)	
G. L. L. Mayer, (maison Mayer Bros.)	
L. Reder, (maison L. Reder & Co.)	
Frank Vatter, (maison Vatter & Bank,)	
H. Zuberbier, (maison Schneider & Zuberbier)	
F. M. Zeigler, (maison Schmidt & Zeigler)	
J. Armbruster,	J. Kohn,
Adam Geisser,	Louis Grunewald,
Jacob Hassinger,	H. F. Klumpp,
Hy. Oertling,	H. Schulz,
Thomas Schorr,	R. F. Theurer,
P. Thormählen,	J. J. Weckerling,
J. Voelkel,	Fred. Del Bondio,

7 mars—1m

Avertissement.

LES soussignés préviennent le public de ne pas employer, acheter et vendre les bouteilles dont ils se servent, qui ont été faites expressément à leur usage pour leurs eaux minérales, et qui sont estampées et portent le nom de "Pablo & Co., fabricants d'eaux minérales et d'ale au gingembre, Nos. 270 et 272 de la rue Royale." Quiconque en servira, les achètera et les vendra sans le consentement des soussignés par écrit, sera poursuivi conformément à la loi et tenu responsable de tous les dommages.

PABLO & CO.,
Fabricants d'eaux minérales et d'ale au gingembre, aux Nos. 270 et 272 de la rue Royale.
3 mars—1m

I. L. LYONS,

(SUCCESSEUR DE BALL & LYONS,)

PHARMACIEN EN GROS ET EN DÉTAIL

ET IMPORTATEUR,

AU COIN DES RUES CAMP ET GRAVIER,

Nouvelle-Orléans, Lne.

Offre au commerce de la ville et a celui de la campagne un

Stock complet,

Se composant de

Drogues,	Parfumeries,
Produits chimiques,	Médicaments français,
Médicaments américains patentés,	patentés,
	Extraits solides et fluides
Articles divers pour droguistes,	Instruments de chirurgie, de Geo Tieman & Co.
Liqueurs fines,	Appareils à atomes, à main et à vapeur,
Vernis et huiles,	
Vitres,	Appareils électriques,
Verreries,	Sacs de voyage, boites à médicaments,
Articles de fantaisie,	

Teintures, épices, produits chimiques, essences de liqueurs, huiles essentielles,

Et tout ce qui se rattache au

Commerce des Drogues.

AGENT POUR LA VENTE DE

Pilules et granules recouvertes de sucre, de W. R. Warner & Co.,

Huiles et couleurs du Southern Company de St-Louis;

Extraits et résinoïdes, de W. J. M. Gordon;

Suspensoirs, en argent, du Dr. La Babcock.

IMPORTATEUR DE

Liqueurs et extraits de Bottiay; parfumeries anglaises et françaises;

Médicaments patentés drogues et produits chimiques français.

Département spécial pour les ordres des médecins. Les poudres sont mises en bouteilles, qui sont étiquetées avec soin.

L'exécution des ordres des maisons de commerce est confiée à un commis habile, à l'effet d'activer la livraison des marchandises.

Propriétaire du

Célèbre Amer fortifiant Garry Owen.

Le tonique d'Abrams contre le frisson.

La liqueur astringente de Brodie.

L'elixir de Locock contre la toux.

Et tous les remèdes bien connus, de Ball & Lyons.

L'attention du public est appelée sur le

DÉPARTEMENT DU DETAIL ET DES PRESCRIPTIONS.

Lequel n'est surpassé par celui d'aucune autre pharmacie du pays.

Les prescriptions sont confiées aux pharmaciens les plus expérimentés, qui emploient les meilleurs ingrédients.

On trouvera à ce magasin un assortiment complet des articles de fantaisie les plus fins, des articles de toilette, de parfumeries étrangères, brosses à cheveux, brosses à dents, peignes, cosmétiques, savons, éponges, remèdes patentés français et américains et liqueurs fines;

Bandages, bandages herniaires, suspensoirs, bas de soie, etc.

Vaccine fraîche et sangsues suédoises.

I. L. LYONS.

14fév—3m v&c

INSTITUT D'AQUIN,

Coin Bayou et Claiborne,

Dirigé par Mlle FITZGERALD.

CETTE institution, située dans un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la ville, se recommande aux familles par sa discipline à la fois exemplaire et maternelle qui y est maintenue, et par la compétence des professeurs auxquels est confié l'enseignement des langues, des sciences et de la musique. Ceux-ci sont invariablement choisis parmi les plus éminents de la Nouvelle-Orléans.

Pour les prix, voir les prospectus ou s'adresser à l'institution. 1er mars—1m

CLAIRVOYANCE.

LE Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la Nouvelle-Orléans, comme clairvoyant, astrologue et spiritualiste.

Le professeur Lenormand est le neveu de la célèbre clairvoyante de ce nom, à Paris. Il a prédit les évènements de la catastrophe de Napoléon III, et, par la sympathie, il peut guérir tous genres de maladies et de tracas personnels ou de boisson. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur tous les sujets. Il vous dira le présent et le futur et la destinée de chaque personne.—Office, 78, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale.—Heures: de 9 A. M. à 7 P. M. 9 nov—6m

Compagnie d'Assurance Hope.

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

INCORPORÉE EN AVRIL 1857.

Bureau, No 21, rue du Camp.

Capital payé..............$250,000 00
MONTANT des DIVIDENDES PAYÉS..............380,921 00
Actif..............275,069

LA Compagnie assure contre les risques de Feu, de Mer et de Rivières, aux plus bas taux et accorde aux assurés le privilège de choisir entre une remise au comptant sur leurs primes, ou une participation dans les profits.

L'assuré, quelque petite que soit sa prime, peut donc avoir un intérêt dans les profits sans être actionnaire.

Les pertes sont réglées promptement et équitablement.

H. PEYCHAUD, Président,
JNO. I. ADAMS, Vice-Président,
Louis BARNETT, Secrétaire.

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1873.

LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes:

A. SOCOLA	JOS. DAVID,
F. JAUFROID,	G. W. DUNBAR,
M. BERWIN,	J. J. REISS,
N. A. LLAMBIAS,	J. K. GOURDAIN,

R. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier.
7janv 74—an.1D

The People's Insurance Company

OF NEW ORLEANS.

Bureaux: rue St-Pierre No 5
(Bâtisse Pontalba),

Assure contre les Risques de Feu, Rivière et Marine.

R. M. DAVIS, Président,
A. SOCOLA, Vice-Président,
A. GRANGER, Secrétaire.

Comité de Finance:

A. Socola, Jos. Mizzi,
N. A. Llambias, Ernest Praget,
B. Saloy.

Directeurs:

R. M. Davis,	A. Haber,
A. Socola,	R. Dumestre,
J. Sambola,	S. Cambon,
J. K. Gourdain,	F. H. Monasseaux,
N. A. Llambias,	Ernest Praget,
Jos. David,	V. Battaiora,
F. Jaufroid,	B. Saloy,
J. J. Reiss,	J. B. Solari,
D. Hughes,	J. Newhauser
F. Sancho,	Jos. Mizzi,
H. Manuel,	M. Draskovich,
M. Berwin,	

ETAT DE SITUATION DE LA COMPAGNIE

"Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House",

Du 15 Novembre 1873 au 16 Mars 1874.

Recettes	$47,639 89	
Dépenses d'exploitation	9,231 25	$38,408 64
Intérêts, assurances, frais d'avocats et de Cours, et taxes		5,875 30
Réduction sur la dette		$32,633 34

Un tableau des affaires de la Compagnie, tiré le 15 novembre 1873, et distribué aux Actionnaires, portait la dette de la Compagnie à $322,641 80

La dette de la Compagnie, à ce jour, est comme suit:

Bons non libérés	$175,500 00	
Effets à payer	50,000 00	
Billets hypothécaires	30,600 00	
Solde du à l'Associat'n d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans en C C	31,382 40	
Taxes arriérées	5,400 00	
		$292,882 40
A déduire		
Crédit au New Orleans Nat. Bank Ing Association	$1,203 29	
Crédit au Germania Bank	1,836 66	
Montant en collection	233 65	$3,273 54 $289,608 46
Réduction sur la dette comme ci-dessus		$32,633 34

S. E. & C. Nouvelle-Orléans, 16 mars 1874.
J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.

Les Actionnaires qui désireront avoir de plus amples détails, sont invités à se présenter aux bureaux de la Compagnie, No 14, rue Royale, où il leur sera fourni toute information désirée.
20 mars—1m J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.

La Citizens' Savings Bank,

Organisée sans une Charte d'Etat,

GRUNEWALD HALL,

No. 22 rue Baronne.

PAIE six pour cent d'intérêt pour les dépôts d'épargne, et quatre pour cent pour les dépôts courants. Tous les dépôts sont payables sur demande.

J. L. GUBERNATOR, Président.
M. BENNER, caissier.

DIRECTEURS.

JOHNSON ARMSTRONG, THOMAS HASAM,
R. W. BURBANK, J. L. GUBERNATOR,
M. BENNER.
1er mars—1m

Compagnie d'Assurance sur la Vie

DE

Knickerbocker de New York.

Capital plus de..............$8,000,000

SUCCURSALE DU SUD-OUEST.

Bureau, 56 rue Carondelet, Nile-Orléans.

E. A. DUCROS, Directeur.

1ermars—1m

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, 104, rue du Canal.—Avis est donné que l'élection annuelle de onze Directeurs aura lieu au bureau de cette Compagnie, LUNDI, 6 avril 1874, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
Nouvelle-Orléans, 17 mars 1874.
17 mars—la 6 av G. W. NOTT, Secrétaire.

Bringier Sugar Extracting Company.—Letter H—Galiuer Court—Nouvelle-Orléans, le 18 mars 1874.—Les actionnaires sont prévenus qu'une réunion aura lieu le SAMEDI, 18 avril prochain, à midi, dans le but de voter sur divers amendements de la charte.
Par ordre du conseil.
CHARLES DE RUYTER,
18mars—15 1av Secrétaire pro. tem.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nile-Orléans.—Nile-Orléans, 26 février 1874.—Avis est donné qu'une assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie aura lieu le SAMEDI, 28 mars 1874, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, aux bureaux, coin Canal et Camp, à l'effet d'amender la Charte conformément à l'article 15 de la Charte.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
27fév—au28mars.

Office of the New-Orleans Mutual Insurance Company.—New-Orleans, February 26th, 1874.—Notice is hereby given, that a general meeting of the Stockholders of this Company will be held on Saturday, the 28th March, 1874, between 10 A. M. and 2 P. M., at the office, corner Canal and Camp, for the purpose of amending the Charter in accordance with Article 12th of the Charter.
J. W. HINCKS,
Secretary.
27fév—au 28 mar 28

AVIS.—L'élection annuelle du Président, vice-Président et treize Directeurs du "Life Association of America"—Département de la Louisiane—aura lieu, aux bureaux de la dite Compagnie, No 169 de la rue Gravier, Nile-Orléans, le LUNDI, 6 avril 1874, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
10 mars—1m—1fps

CHACUN CHEZ SOI A

L'Ancien Etablissement.

Soda, Mead et Pâtisserie,

83.......RUE ST-CHARLES.......83

En face du Commercial Alley.

J'ANNONCE à mes amis et au public, que m'étant retiré des établissements Nos 75 de la rue St-Charles et 97 de la rue du Canal, je suis revenu à l'ancien local No 83 de la rue St-Charles, au-dessous du Masonic Hall, rendu

SI FAMEUX

Par la qualité du Soda, du Mead, de la Pâtisserie, du Café, etc. qui s'y sont débités pendant des années, à l'époque où mon oncle, feu Hugh McCloskey, et moi le dirigions. Les personnes qui se présenteront à l'ancien local y seront cordialement reçues et y trouveront

COMME CHEZ ELLES.

Tout ce que peuvent faire l'argent et une longue expérience sera tenté pour mériter le généreux patronage accordé à l'établissement quand "McCloskey" était le quartier général pour

LE SODA, LE MEAD ET LE CAFÉ.

J'aurai constamment les véritables EAUX CONGRESS, KISSINGER et VICHY, A CINQ CENTS LE VERRE.

L'ouverture aura lieu LUNDI 2 mars, à 10 heures du matin.

GEO. McCLOSKEY,
No 83 de la rue St-Charles, au-dessous du Masonic Hall. 1ermars—1m.

AGENCE DU CÉLÈBRE

TABAC PERIQUE

De Grande Pointe, Paroisse St-Jacques, Louisiane.

CONSTAMMENT en magasin un FORT LOT à vendre en lots au gré des acheteurs.
E. BOURGEOIS,
10 fév—2m Au No 19 de la rue Conti.

ACHETEZ VOS LAMPES, VOS HUILES, vos installations de gaz, vos lampes de coureurs, vos lampes à gaz portatives et vos garnitures de lampes—les plus jolies qu'on ait encore vues sur un marché quelconque—du Septalius Oil Co., aux Nos 50 de la rue du Camp et 15 de la rue Dauphine. L'huile dite "de coin du feu" donne une lumière claire et brillante, de sorte que si la lampe tombe et se casse, l'huile éteint les flammes et il ne saurait arriver d'accident aux enfants ou aux domestiques négligents.
28 fév—1m

Vins, Liqueurs, Provision, &c.

AUGUSTE COUTURIE,

9----Rue St.-Louis----9

Seul Agent pour la vente des

Champagne Chs. Heidsieck & Co.,
Cognac d'Eug. Grégoire & Co,
Genièvre de Hoorman & Co, Double Ancre,

—Offre à vendre—

Cognac J. & F. Martell de 1870, 1865, 1863, 1860, 1858, 1856 et S. O. P.

Vins Rouges de Ludon, St-Vivier et St-Sauveur. 15 fév—6 m.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 24 MARS.—CLASSE No 70.

1er.	2me.	3me.	4me.	5me.	6me.	7me.	8me.	9me.	10me.	11me.	12me.	13me.
33	40	27	37	18	71	9	77	67	44	43	32	58

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 21 mars 1874.

H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.

Méfiez-vous des fausses Loteries. Sat

Les Meilleurs Marchés Offerts Jusqu'à Présent.

LIQUIDATION POSITIVE!!!

GODCHAUX ECOULE SON STOCK!

VÊTEMENTS D'HOMMES ET D'ENFANTS, ARTICLES DE TOILETTES.

AUX PRIX COUTANTS!

L. GODCHAUX

Nos 81 et 83, rue du Canal,
—ET—
Nos 213, 215 et 217, Vieille-Levée.

Venez et examinez. 21 janv—2m

Licences et Taxes de Ville, d'Etat et de Dessèchement.

LE soussigné se charge du paiement des licences et des taxes aux taux les moins élevés du marché.
J. W. PEARCE
Au No 12, de la rue Carondelet près Commune.
F. P. COLQUHOUN. 15 mars—m

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

BARNETT & CAMMACK,
Courtiers.

Bureau, No 12 de la rue Carondelet.

Se chargent de payer, aux taux d'escompte les plus libéraux, les taxes d'Etat et les taxes de ville. 10 mars—1m

Avis important.

BUREAUX DU PERCEPTEUR DES TAXES D'ETAT—DEUXIEME DISTRICT.
Nile-Orléans, Lne, 3 mars 1874.

AVIS est donné aux parties intéressées de venir payer leurs licences et leur taxe sur le capital, attendu qu'après cette date, les 10 du courant seront poursuivis conformément à la loi.
H. H. HARRIS,
4 mars—1m Percepteur.

Avis aux Contribuables.

TAXES ET LICENSES DE LA VILLE ET DE L'ETAT.

LE soussigné paie en ce moment les Taxes d'Etat et de ville, ainsi que les licences à un compte libéral.

Aussi, réglement de toutes Taxes arriérées à des conditions très avantageuses.

A vendre aux plus bas prix du marché, Mandats convenables pour paiement de Taxes de ville et d'Etat.

J. CHAPUS,
15 fév—2m No. 29 rue St. Charles.

Avis aux contribuables.

Bureau du Percepteur des Taxes d'Etat, du Second District.

AVIS est donné aux contribuables du Deuxième District que toutes les taxes de 1871 et toutes les licences de 1874 sont maintenant dues. En les payant sans retard, ils éviteront des désagréments et des frais.
H. H. HARRIS,
22fév—1m Percepteur.

EXCELLENTE OCCASION POUR UN JEUNE HOMME ENTREPRENANT.

A Vendre—le propriétaire ayant une mauvaise santé.

LE RESTAURANT COSMOPOLITAN, très favorablement connu et situé rue Royale, Nos 13 et 15, près Canal.

Le soussigné désirant se retirer des affaires pour cause de mauvaise santé, offre en vente son établissement à peu près au moitié de sa valeur, avec tous les accessoires.

Le loyer de tout l'établissement, se montant à $60 par an; une réduction de $2,000 par an sera faite si l'acheteur en prend possession le 30 septembre 1874.

LOUIS CHAPLAIN.

S'adresser, tous les jours, de midi à une heure ou de deux heures de l'après-midi.

Le DR. L. DUPERRON, Dentiste,

Rue Bienville No 86, encoignure Royale.

A L'HONNEUR de faire savoir à ses clients et au public en général, qu'ayant entièrement rétabli sa santé, il a repris la direction de son cabinet où on pourra le voir tous les jours depuis 9 heures du matin jusqu'à quatre heures du soir pour les consultations et les opérations dentaires.

Prix modérés et travail consciencieux. Extraction des dents sans douleur et sans endormir.
2mars—au10av

Grande amélioration dans l'art du Dentiste

Un ratelier de DENTS en la machoire supérieure ou inférieure sur une nouvelle base pour $30.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 1, rue Remparts, Encoignure Canal,

Pose des DENTS artificielles sur une nouvelle base qui ressemble plus aux gencives, est plus saine, et meilleure que la base vulcanite, et l'occasionne pas comme elle de goût désagréable. Il exécute toutes les opérations dans l'art du Dentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales.

Extraction de dents avec le chloroforme.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.

Venez voir la nouvelle base.

MILWAUKEE LAGER BEER

A l'ancien local favori de

HUGO REDWITZ,

No 132 de la rue de la Commune.

On l'on vient de recevoir de la meilleure brasserie de Milwaukee, Wisconsin, une grande consignation de LAGER BEER frais et de qualité supérieure.

Venez en juger. 26 fév—1m

Avis.

MR. J. M. LAFFERANDERIE annonce au public qu'il a transféré sa boulangerie, du No 126 de la rue Dryades au No 270 de la rue Tremé entre Barrack et Chemin du Bayou, où comme par le passé, il continuera ses affaires et il espère que ses amis ne manqueront pas cette occasion pour solliciter de ses clients, la continuation de leur bienveillant patronage. 7 fév—2m

M. F. BONIS,

COURTIER DE BILLETS ET D'ACTIONS,

Au No 6 de la rue Carondelet,

(Boîte 2217 du Bureau de Poste.)

Le paiement des taxes d'Etat et de Ville est l'objet d'une attention spéciale. Il a toujours et vend, aux plus bas prix du marché, les obligations qui servent à payer ces taxes.

GE. H. ANDRÉE. 26 fév—1m

ASBURY,

48............Rue Royale............48

A reçu les premières nouveautés de Printemps en Chapeaux pour dames, filles et enfants, Fleurs, Rubans, Ruches et une foule d'autres articles, qu'il offre à un bon marché extraordinaire.

48............Rue Royale............48

25 fév—1m ASBURY.

ARGENT. ARGENT. ARGENT.

ON peut avoir de l'argent, sur bonnes garanties collatérales, tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi, en s'adressant à la boîte No 1236 du bureau de poste.
22fév—1m.

Mme H. BAUSSET

A L'HONNEUR d'informer ses clientes et le public en général qu'elle Vaccine tous les Lundi à Onze Heures.

H. BAUSSET,
Rue des Remparts, 158,
8fév—3m, DMeV entre St-Pierre et Orléans.

CHARBON! CHARBON!

COAL

N'oubliez pas que H. & C. TYLER livrent leur CHARBON, franc de port, dans toutes les parties de la ville, au prix de 75 cts le baril.
1er mars—1m

COAL— COAL— COAL.

Don't forget that H. & C. TYLER deliver their COAL, free of charge, to any part of the city, at 75 cents per bbl. march 1st—1m

Professeur.

UN ex professeur du Collège Jefferson, depuis longtemps connu dans l'enseignement, offre ses service pour enseigner les différentes branches de l'éducation soit dans un pensionnat, soit dans une famille. Il accepterait une situation à la campagne, avec un salaire modéré.

S'adresser au bureau de l'ABEILLE.
26 fév